

## Carol Anne Letheren



**Carol Anne Letheren**, membre du CIO au Canada, est décédée subitement dans la nuit du 1er au 2 février dernier à Toronto (Canada) à l'âge de 58 ans. Née le 27 juillet 1942, Carol Anne Letheren était diplômée des Universités de Toronto et de York où elle enseigna de 1963 à 1977. Associée au sein de 'Mathieu-Letheren Associate', elle était également directrice des services commémoratifs de l'Ontario depuis 1990, de 'Ontario Film Development Corporation' depuis 1994 et de la 'Bishop Strachan School' depuis 1993. Quant à sa carrière sportive administrative, elle a été la première Canadienne chef de mission aux Jeux Olympiques (Séoul en 1988) et une des premières femmes à être élues présidente de CNO. Juge internationale de gymnastique aux Jeux Olympiques (1976 à 1984), aux championnats du monde (1974 à 1987) et aux Jeux Panaméricains (1975, 1979, 1983, 1987), elle a été également vice-présidente de la fédération canadienne de gymnastique (1970-1977), membre de la commission technique féminine de la Fédération Internationale de Gymnastique (1976-1980) et présidente de la commission technique féminine, section gymnastique de l'Organisation Sportive Panaméricaine (ODEPA) (1975-1983). Au niveau national, elle a été membre du conseil d'administration du Toronto Ontario Olympic Council (1988-

1990). Vice-présidente de l'Association Olympique Canadienne de 1982 à 1990, elle en assume la présidence jusqu'en 1994, date à laquelle elle devient secrétaire générale. Elue membre du CIO en 1990, Carol Anne Letheren a fait partie des commissions de presse (1992-1994), culturelle (1995-1996), évaluation pour les Jeux de la XXVIIIe Olympiade en 2004 (en tant que représentante des CNO, 1996-1997). Vice-présidente de la commission pour l'Académie Internationale Olympique et pour l'éducation olympique de 1994 à 1999 (elle sera membre de la nouvelle commission pour la culture et l'éducation olympique), elle siégeait également depuis 1996 à la commission de coordination pour les XIXes Jeux Olympiques d'hiver à Salt Lake City en 2002. L'Ordre Olympique a été décerné à titre posthume à Carol Anne Letheren; la plus haute distinction du CIO a été présentée par Richard W. Pound, membre du CIO au Canada, à l'époux de Carol Anne Letheren, Michael Mumaghan, et à son fils Dan.

## Sir David Beattie



**Sir David Beattie**, ancien président du Comité Olympique de Nouvelle-Zélande, est décédé le 5 février dernier chez lui à Upper Hutt. Après une brillante carrière en tant qu'avocat, juge à la Cour suprême et gouverneur géné-

ral de Nouvelle-Zélande, Sir Beattie a occupé pendant onze ans, le poste de président du CNO, poste qu'il a quitté en octobre 2000 au lendemain des Jeux de la XXVIIe Olympiade à Sydney. Il a été également membre du Tribunal Arbitral du Sport, fonction qui lui a permis de continuer à servir les intérêts du sport international et du Mouvement olympique. En novembre dernier, Sir David Beattie a reçu la plus haute distinction du CNO, l'Ordre olympique de Nouvelle-Zélande.

## Shagdar Otgonbleg



Le Président du CNO de Mongolie, **Shagdar Otgonbleg** est décédé le 14 janvier dernier dans un accident d'hélicoptère survenu à environ 1 000 km de la capitale Ulan Bator, causant la mort de 9 autres passagers. Il accompagnait une délégation des Nations Unies venue constater les dégâts provoqués par les tempêtes de neige. Né dans la province de Zavkhan en 1952, Otgonbleg, ingénieur des mines de profession, était membre du Parlement de Mongolie depuis 2000. Après avoir pratiqué la lutte libre, il se dirige vers une carrière administrative et devient président du CNO en 1994. En 1995, il reçoit le trophée du CIO 'Unité du Mouvement olympique' et se voit décerner le titre de 'Héros national', la plus haute décoration existante en Mongolie.

## Yves-Pierre Boulongne



**Yves-Pierre Boulongne**, vice-Président du Comité International Pierre de Coubertin (CIPC), est décédé à Ste Marguerite-sur-mer (France) le 25 janvier 2001. Né en 1921 en Normandie, il se passionne très tôt pour le sport et devient athlète et footballeur, reportant des titres au niveau national. Il est champion universitaire et obtient de très honorables résultats en sprint ainsi qu'en saut en longueur. Avant la déclaration de la Seconde guerre mondiale, il fait des études d'éducation physique et de pédagogie et a juste le temps d'achever des études d'instituteur, avant que celle-ci n'éclate. Cette guerre est pour lui une terrible expérience et marque à jamais sa vie d'homme. Membre de la résistance, il est arrêté et emprisonné au camp de concentration de Buchenwald de 1943 à 1945. Dans les années 50, il devient professeur d'éducation physique et de sport.

Son talent d'écrivain et de poète lui donnera la force de survivre au camp de concentration. Il est l'auteur de nombreux travaux scientifiques ainsi que de textes en prose et de poèmes, ayant pour thèmes aussi bien l'homme que le sport moderne. Après maintes expériences auxquelles il fut confronté, l'important pour Boulongne restera l'Homme, appréhendé à la fois dans cette dimension dominante qu'était pour lui la liberté individuelle et dans cette autre dimension qu'est l'en-

semble trinitaire « corps, esprit et âme ». Il rencontre alors sur son chemin pédagogique un autre Français, dont il avait entendu parler enfant : Pierre de Coubertin. Boulongne a perçu très tôt les valeurs éducatives incluses dans l'Olympisme et la chance qu'elles constituaient pour la construction d'un monde meilleur et pacifique.

En 1957 il part pour dix ans en Tunisie comme conseiller d'éducation sportive, suivis de deux années en Côte d'Ivoire. Dans ces deux pays il crée quasiment ex nihilo des académies de sport pour assurer la formation de professeurs d'éducation physique. Rentré en France, il est nommé en 1969 directeur de l'Institut National de l'éducation populaire à Marly-le-Roy. A cette époque l'idée de 'sport-life' n'existait pas, il en est alors le promoteur. Il crée, développe et expose des modèles du sport en tant que patrimoine culturel de l'éducation populaire.

Durant cette période, il rédige sa thèse d'Etat à l'Université de Caen, intitulée « *La vie et l'œuvre pédagogique de Pierre de Coubertin* », qui est le premier ouvrage académique de l'après-guerre en langue française sur Coubertin. Toujours au premier plan, et toujours affirmée, on y retrouve l'idée du sport comme instrument éducatif au service d'un but : la fraternité humaine.

De 1969 à 1976, il élargit ses activités en luttant contre les préjugés raciaux, qu'il voit resurgir à l'horizon et crée une association nationale contre les préjugés raciaux. En 1976, à Dakar, il fonde l'Institut National de la jeunesse et de l'éducation populaire; il sera ensuite conseiller culturel en Yougoslavie et rentrera en France à l'Université de Paris XII où il achèvera sa carrière universitaire en tant que professeur émérite.

Boulongne fut un de ces pionniers qui ont permis de faire reconnaître la recherche pédagogique sportive au

niveau académique dans les universités françaises. Depuis 1976, il est membre permanent de l'Académie Internationale Olympique et depuis 1982 membre associé de l'Académie des Beaux-Arts à Rouen. Les années 80 sont pour lui l'époque pendant laquelle, par la littérature et grâce à elle, il se réconcilie avec son passé en regardant vers l'avenir de l'Europe. De 1991 à 1995, Boulongne est l'un des auteurs de l'Édition du Centenaire, l'histoire du Mouvement olympique en trois volumes, publiée à l'occasion du centenaire du CIO en 1994.

Les expériences que vécut Boulongne tout au long de sa vie débouchent, en une absence totale de préjugés, sur des observations et des enseignements qui traversent les cultures.

Critique envers lui-même, il enrichit la recherche olympique en lui conférant sa propre orientation. A l'âge de 75 ans, il accepte de venir pour quelques mois à l'Université de Mayence en Allemagne en tant que professeur associé. Il donne des cours non seulement sur l'Olympisme, mais aussi à la Faculté des langues et littératures romanes et à la Faculté de Philosophie et Pédagogie. En janvier 2000 la Faculté des Sciences des Sports de cette Université lui remet le titre de Docteur honoris causa.

En 1997, il co-préside le Congrès du Havre du CIPC dont le thème était « Coubertin et Olympisme - Questions pour l'avenir ». En 1999 paraît son dernier ouvrage « *Humanisme et Pédagogie - Dix leçons sur l'Olympisme* ». Ce fut la façon que choisit Boulongne pour conclure, à sa manière, un cycle de réflexions sur l'Olympisme.

Ses idées, ses pensées, resteront toujours un fondement de la recherche olympique.

Norbert Müller